

L'ÉGLISE

en

N° 45 - OCTOBRE 2021

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

DIACRES

LA GRÂCE DE SERVIR



MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

8 SEPTEMBRE

LES CHAPELLES
MARIALES EN FÊTE

MISSION

SERVIR L'ÉGLISE
UNIVERSELLE

SERVANTS DE MESSE

RETOUR SUR LE
PÈLERINAGE À ROME



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Voyage du pape (page 5) : Vatican Médias
- Hospitalité de Lourdes (page 14) : Jean-Denis Piot
- Secours Catholique de Brive (page 16) : Secours catholique
- Père Jules Dubernard (page 17) : Wikipédia
- Freepik, Unsplash

Couverture : Messe de clôture des 700 ans du diocèse (2018).

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard
le 10 du mois précédant la parution, à l'adresse :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 500 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 4^e trimestre 2021

SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nomination • Voyage du pape en Hongrie et Slovaquie

P5

VIE DES PAROISSES

Le Lonzac Patrimoine • Fête de saint François aux Grottes de saint Antoine • La Nativité de la Vierge en Corrèze • Notre-Dame du Rubeau

P7

VIE DU DIOCÈSE

Synode des évêques • Retour sur l'assemblée diocésaine • La Mission universelle

P10

LE DIACONAT

Le diaconat permanent • L'appel d'un diacre
• Extrait du *Rituel d'ordination des diacres*
• Témoignages

P14

JEUNES

Le pèlerinage de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes • Le pèlerinage des servants de messe à Rome

P16

UBI CARITAS

Antenne de Brive du Secours catholique

P17

CULTURE

Père Jules Dubernard • *La Maison-Dieu, n°305, la nouvelle traduction du Missel romain*, SNPLS

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Faut-il prier les anges ?



NOTRE CONTRIBUTION AU SYNODE DES ÉVÊQUES

LE 18 SEPTEMBRE dernier, lors de l'Assemblée diocésaine de rentrée des acteurs pastoraux, nous avons lancé **la démarche synodale diocésaine** pour relire ensemble le chemin parcouru depuis la promulgation des Orientations pastorales, en octobre 2016 : *Pour une Église fraternelle, missionnaire et appelante*. La feuille de route et les outils pour ce travail synodal de relecture ont été donnés par l'équipe diocésaine de pilotage. Je remercie les prêtres et les Équipes d'Animation Pastorale des Communautés locales, ainsi que les responsables des services diocésains, des aumôneries, de l'Enseignement catholique, des divers groupes ou associations, ainsi que les Communautés religieuses, de conduire ce travail à la base, durant ce premier trimestre de l'année pastorale 2021-2022.

Comme déjà annoncé depuis le mois de juin, nous allons conduire notre démarche synodale diocésaine en la couplant à une autre démarche : **la préparation de la XVI^e Assemblée Générale Ordinaire du Synode des évêques, pour l'Église universelle, qui se tiendra à Rome, en octobre 2023**, dont le thème est le suivant : ***Pour une Église synodale : communion, participation, mission***. Le pape François a souhaité que la célébration proprement dite du Synode soit précédée d'une phase de consultation dans les Églises diocésaines du monde entier, suivie d'une synthèse au niveau des Conférences épiscopales de chaque pays et ensuite au niveau continental.

La phase diocésaine de ce cheminement synodal pour l'Église universelle débutera le **dimanche 17 octobre prochain** dans tous les diocèses. En ce qui nous concerne, elle aura lieu **à la cathédrale de Tulle, de 10 h à 12 h**. Nous commencerons par un **temps de présentation du Synode** et du travail qui nous est demandé en diocèse. Ensuite, à 11h, **nous célébrerons l'eucharistie**. Il est souhaitable, comme cela a été dit lors de notre Assemblée du 18 septembre, que chaque Communauté locale du diocèse soit représentée, par des membres des Équipes d'Animation Pastorale et d'autres baptisés. Les prêtres

ne peuvent pas délaissier leurs Communautés, mais ils délègueront l'un d'entre eux pour chaque fraternité presbytérale. Les diacres sont tous invités. Les Consacrés des diverses Communautés religieuses sont aussi invités à envoyer un/une représentante. Ainsi, nous manifesterons par cette Assemblée dominicale élargie que le diocèse de Tulle entre dans le chemin synodal de l'Église universelle voulu par le Saint-Père.

L'équipe de pilotage de la démarche synodale diocésaine est en train de préparer un document de travail pour la mise en œuvre de cette phase d'écoute et de consultation dans les Églises particulières (diocèses). Nous devons la mener en même temps que notre propre démarche synodale diocésaine. C'est sûrement un surcroît de travail (qui n'était pas prévu), mais c'est aussi une grâce qui nous est donnée pour enrichir notre propre réflexion et discernement diocésains, et aussi pour contribuer modestement au Synode des évêques en 2023.

Je constate avec bonheur que nos Orientations pastorales diocésaines *Pour une Église fraternelle, missionnaire et appelante* sont vraiment en harmonie avec le thème du Synode des évêques : *Pour une Église synodale : communion, participation et mission*. Il est dans la nature de l'Église d'être missionnaire ; mais elle ne peut l'être sans la communion fraternelle et sans la participation de tous les baptisés (c'est le sens que nous avons mis dans l'expression « Église appelante »).

Avançons donc ensemble dans ces deux démarches conjointes de synodalité qui se féconderont mutuellement !

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

MARDI 5 OCTOBRE

Formation des prêtres et diacres pour le nouveau Missel, maison diocésaine
20 h 30 ● **Conférence « Église et Politique » du Père Daguét**, à Bossuet

MERCREDI 6 OCTOBRE

Assemblée de l'association Duilhé de Saint-Projet, Institut catholique de Toulouse
18 h ● **Conseil d'Administration de l'Avenir familial**

SAMEDI 9 OCTOBRE

Formation inter-provinciale des candidats au Diaconat, Lacépède

DIMANCHE 10 OCTOBRE

Messe à Mende (Lozère) pour les 400 ans de la cathédrale

MERCREDI 13 OCTOBRE

Intercodiec (Enseignement catholique), à Masseret, 18h

JEUDI 14 OCTOBRE

Conseil presbytéral

VENDREDI 15 OCTOBRE

Conseil épiscopal

DIMANCHE 17 OCTOBRE

10 h ● **ouverture de la phase diocésaine du Synode des évêques**, cathédrale de Tulle

LUNDI 18 ET MARDI 19 OCTOBRE

Visite des évêques de la Province à la Maison des évêques (CEF), Paris

MERCREDI 20 OCTOBRE

Réunion de la Commission épiscopale pour la Mission universelle, CEF, Paris

JEUDI 21 OCTOBRE

Équipe diocésaine pour la formation

VENDREDI 22 OCTOBRE

Rencontre des conseils épiscopaux de Tulle et Cahors, maison Saint-Joseph de Brive

SAMEDI 23 OCTOBRE

Conseil de la diaconie, évêché

VENDREDI 29 OCTOBRE

Conseil épiscopal

LUNDI 1^{er} NOVEMBRE

Messe de Toussaint à la cathédrale

DU MARDI 2 AU MARDI 9 NOVEMBRE

Assemblée plénière des évêques, Lourdes

NOMINATION

Après l'avis du Conseil épiscopal, par décision de Monseigneur l'Évêque

☛ **M. Dominique LAMIRAND**, Responsable diocésain de la Pastorale de la Santé et **M. Benoît SOLIGNAC**, Adjoint, sont reconduits dans leur mission respective, pour une durée de trois ans, à compter du 1^{er} septembre 2021.

Par mandement
Abbé Jean RIGAL, chancelier

À Tulle, le 16 août 2021
+ Francis BESTION, évêque de Tulle

Arrivée chez nous de Mgr Jean-Christophe LAGLEIZE, évêque émérite de Metz

Pour des raisons de santé, Mgr LAGLEIZE a remis au Saint-Père la renonciation à sa charge d'évêque de Metz. Le Pape François l'ayant acceptée, Mgr LAGLEIZE a choisi de se retirer chez nous, à Saint-Julien Maumont.

Nous sommes heureux de l'accueillir dans notre diocèse et lui souhaitons la bienvenue parmi nous. Selon ses disponibilités et ce que lui permet sa santé, outre des missions pour la Conférence des évêques de France et l'Église universelle, il pourra rendre des services pour le culte dans les Communautés locales de Meyssac et Beaulieu, et, plus largement, pour des missions diocésaines.

+ Francis BESTION, évêque de Tulle

Le pape en Hongrie et Slovaquie

Le dimanche 12 septembre, le pape s'est rendu dès l'aube en Hongrie. À l'occasion de ce 34^e voyage apostolique, le pape a célébré la messe de clôture du 52^e Congrès eucharistique à Budapest, devant plus de 100 000 fidèles. Même s'il a rencontré le président de la république hongroise et son Premier ministre Viktor Orban, ce voyage se voulait avant tout un « parcours spirituel », d'après le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, Mattéo Bruni.

Arrivé dès le dimanche après-midi en Slovaquie, le pape a rencontré lundi les acteurs de la société civile, en particulier la présidente de la République, Zuzana Čaputová. Il a ensuite pris un temps dans la cathédrale catholique Saint-Martin de Bratislava, devant le clergé du pays et les catéchistes. Il est reparti à Rome le mercredi 15 septembre, après une messe au sanctuaire national de Šaštín, en la basilique de Notre-Dame des Sept Douleurs.



▲ À Prešov, dans l'Est de la Slovaquie, le Pape François a présidé ce mardi matin une divine liturgie byzantine de saint Jean Chrysostome, devant environ 50 000 fidèles rassemblés en plein air.

VIE DES PAROISSES

LE LONZAC PATRIMOINE

Répare mon église...

Une association s'est montée au Lonzac pour la mise en valeur de l'église. Récit de cette création par les fondateurs.

Face à la détérioration de notre église, cinq paroissiens du Lonzac ont créé une association, *Le Lonzac Patrimoine*, en juillet 2021, afin d'aider à sa restauration. En effet, la dernière rénovation du magnifique

retable du XVIII^e date de 1846 ! Les vitraux connaissent aussi l'usure du temps et seront restaurés. Avec les encouragements de notre curé, l'abbé Michel Samba, et le soutien actif de la mairie, nous sommes en train d'établir les devis nécessaires. Parallèlement, nous réalisons les démarches pour pouvoir délivrer des reçus fiscaux aux donateurs. À suivre donc...

Mais au-delà de l'embellissement de notre église, ces projets sont aussi et avant tout un moyen pour nous de faire vivre notre petite Communauté locale, par des échanges fraternels et un projet qui touche les cœurs, bien au-delà de

notre petit groupe. Ainsi lors des dernières *Journées du Patrimoine*, nous avons fait visiter l'église afin de sensibiliser les habitants de la commune sur la valeur de son patrimoine.

Si vous souhaitez adhérer à l'association, contactez-nous par e-mail à lelonzacpatrimoine@gmx.fr. Aucune cotisation n'est requise. Seul l'élan des cœurs est nécessaire.

Nicole Armand,
Chantal et Jean-Noël Badaroux,
Françoise Guérin,
Brigitte Mas



NATIVITÉ DE LA VIERGE

La constellation de la Vierge

Le 8 septembre est un jour important pour le diocèse : la Nativité de la Vierge est la fête patronale de la plupart des chapelles mariales... Le peuple de Dieu honore alors la mère du Christ par de nombreuses célébrations.

Notre-Dame du Deveix (Combressol), du Roc (Servières), de Saint-Cyr-la-Roche, de la Chabanne (Ussel), des Métayers (Sainte-Fortunade) ou de Fournet (Saint-Cernin de Larche). etc... La Corrèze est constellée de chapelles qui constituent autant de témoignages de l'attachement du peuple de Dieu à la mère du Christ.

La Nativité de la Vierge est la fête patronale d'un bon nombre d'entre elles, et de nombreuses célébrations se déploient autour du 8 septembre. Ainsi Notre-Dame d'Eygurande ouvre le bal le premier dimanche de septembre. Saint-Cyr-la-Roche est l'occasion d'un pèlerinage à pied et d'une conférence (cette année sur

le thème : « saint Joseph, époux et père de la Sainte-Famille »), tandis que Notre-Dame du Pont du Salut (Corrèze) accueille un temps de prière nocturne à la lumière poétique des flambeaux. Notre-Dame de Belpeuch va jusqu'à organiser une semaine entière de célébration, la *Semaine mariale*, du 8 septembre au 15 septembre (fête de Notre-Dame des Douleurs) comprenant chemin de croix, processions à la Tinotte (le rocher où fut cachée la statue durant la Révolution) et messes quotidiennes !

Gilles Texier

Focus sur ...

Notre-Dame du Rubeau

L'histoire de la chapelle Notre-Dame du Rubeau et du pèlerinage annuel en l'honneur de la Vierge Marie, bien que la date exacte reste inconnue, remonte au XVI^e siècle.

À l'endroit actuel de la chapelle, il y avait un bois traversé par un ruisseau. D'où son nom « ru bos », le ruisseau du bois en limousin. La tradition raconte que dans ce bois, près du ruisseau, un arbre abritait, dans une petite niche, une statue de la Vierge Marie. Une mère désemparée par la maladie de son enfant, prie Notre-Dame de le sauver, en formulant le vœu de lui bâtir une chapelle. Ainsi commence l'histoire de la chapelle et du pèlerinage annuel célébré en la fête de la Nativité de la Vierge Marie.



Depuis cinq siècles, la chapelle n'a cessé d'être embellie grâce à l'attachement de la population à cet héritage et, surtout, grâce à la dévotion populaire qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. Le pèlerinage débute par la célébration d'ouverture de la huitaine préparatoire. Puis, plusieurs rendez-vous sont proposés aux fidèles menant à la célébration de la messe dite du pèlerinage, le 8 septembre au matin, et à la procession aux flambeaux en fin de journée.

Abbé Eurico Sampaio

◀ Ci-contre, de haut en bas : chapelle du Rubeau, statue de Notre-Dame, procession aux flambeaux (photo 2019) et bénédiction des catéchistes à la messe (photo 2021)

SYNODE DES ÉVÊQUES



En parallèle de notre démarche synodale diocésaine, se déroulera le **synode des évêques** voulu par le pape François, sur le thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Ce dernier s'ouvrira le week-end du 9-10 octobre à Rome, et le 17 octobre dans les diocèses.

Le Secrétariat Général du Synode des évêques a rendu public le mardi 7 septembre le *Document préparatoire* de ce synode ainsi que le *Vademecum* [ce dernier n'est pas encore traduit à l'heure où nous rédi-

geons]. Vous pourrez trouver tous ces documents, au fur-et-à-mesure sur le site internet du diocèse.

En Corrèze, nous nous retrouverons donc le **dimanche 17 octobre à 10h** à la cathédrale. La participation de notre diocèse sera alors expliquée à tous. Nous célébrerons la messe à 11 h. **Vous êtes tous invités.**

L'équipe de pilotage

DÉMARCHE SYNODALE DIOCÉSAINNE

En route !

Le samedi 18 septembre a été officiellement lancée la démarche synodale diocésaine, à l'occasion de l'assemblée diocésaine des acteurs pastoraux.

Un temps fort, en ce début d'année pastorale.

La journée a débuté par un temps de prière animé par les franciscains, suivi de l'enseignement du père Christian Delarbre, ecclésiologue, recteur de l'Institut catholique de Toulouse (ICT). Le conférencier a insisté sur la nécessité de la pratique : « les gens ne cessent pas la pratique parce qu'ils perdent la foi, a-t-il répété, ils perdent la foi parce qu'ils cessent la pratique. D'où cette question : que leur donne-t-on à

pratiquer lors des occasions que la vie suscite (mariage, enterrements, etc.) pour qu'ils entrent dans la foi ? ». Ils nous a donné ensuite des pistes de réflexion pour inscrire les actes missionnaires dans la vie de tous les jours : la Parole de Dieu, la fraternité, la place de l'Eucharistie...

Après un repas fraternel tiré du sac, l'équipe de pilotage a présenté la démarche synodale, qui s'étendra jusqu'à la Pentecôte. S'en est suivi un temps de travail en Communautés locales, pour réfléchir à sa mise en œuvre concrète dans les prochains mois. Avant de nous bénir, l'évêque, dans son mot de conclusion, nous a encouragés à nous mettre sous la conduite de l'Esprit-Saint, pour que cette démarche porte tous ses fruits.



Prochaine étape : en Communautés locales et en groupes, avec l'aide du livret d'accompagnement distribué à cette occasion, nous allons travailler pour faire nos remontées à l'équipe de pilotage pour le 2 février 2022. Vous pouvez les contacter pour toute question sur l'adresse mail suivante : demarchesyndonale19@correze.catholique.fr.

Gilles Texier





MISSION UNIVERSELLE

PAR TOUTE LA TERRE

À l'occasion de la Semaine missionnaire mondiale du 17 au 24 octobre, Dominique Guise, responsable de la Mission universelle pour le diocèse, nous explique cette dimension de l'Église.

Église en Corrèze - Tout d'abord, pourriez-vous vous présenter ?

Pharmacien de profession, j'ai fait plusieurs voyages à l'étranger en tant que volontaire : avec Fidesco dans un dispensaire en Guinée, dans un foyer de charité en Argentine, au service de sœurs âgées libanaises à Beyrouth, dans un hôpital à Saint-Domingue, avec la Délégation Catholique pour la Coopération dans un orphelinat au Liban, dans un foyer de charité au Chili, dans un orphelinat de la congrégation Saint-Jean en Inde.

Je suis aujourd'hui à la retraite.

Qu'est-ce que le service mission universelle et comment fonctionnez-vous ?

Concrètement, nous sommes une équipe de quatre personnes : un prêtre originaire du Burundi, le père Étienne, une religieuse vietnamienne sœur Marie-Agnès, et un laïc Guilhem. L'objectif de notre service est de développer des relations entre le diocèse et d'autres églises dans le monde, que ce soit par les volontaires à l'étranger ou par l'accueil des étrangers dans le diocèse. Il s'agit aussi d'ouvrir davantage les fidèles de notre diocèse à l'Église universelle, par exemple par l'animation de la Semaine missionnaire mondiale [cf. encadré ci-contre]. Et enfin, rappeler la nécessité de la mission et la catholicité de la foi, c'est-à-dire son côté universel.

Quelles sont vos actions que vous espérez mettre en place ?

Ce sont essentiellement des actions de sensibilisation : auprès des jeunes en collaboration avec la pastorale des jeunes, auprès des prêtres et des diocésains de façon générale. Nous proposons aussi, surtout aux retraités, de devenir des « veilleurs missionnaires » et de porter alors un diocèse du monde dans la prière.

Nous nous investissons aussi dans l'accueil des laïcs étrangers : iraniens, syriens ou vietnamiens. Nous travaillons beaucoup aussi avec les Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM). Elles sont relative-



ment peu connues en France alors que leur action est considérable : de nombreux diocèses pauvres dépendent de leur aide. Cet organisme de solidarité, géré par le Vatican et alimenté par les chrétiens de tous les pays, manifeste la solidarité de l'Église envers tous.

Pourquoi un service de la Mission universelle ?

En fait, chaque baptisé est concerné par la Mission universelle. « La sollicitude envers toutes les églises a pour but d'approfondir la conscience missionnaire de chaque baptisé et chaque communauté, tant en rappelant la nécessité d'une plus profonde formation missionnaire de l'ensemble du peuple de Dieu qu'en alimentant la sensibilité des communautés chrétiennes afin qu'elles offrent leur aide pour favoriser la diffusion de l'évangile dans le monde » (pape François).

Pourquoi aider ceux qui sont à l'autre bout de la planète alors que beaucoup sont dans le besoin auprès de nous ?

Je suis convaincue de l'importance de l'ouverture au monde, de l'accueil et de l'altérité, de la découverte de l'autre, de se laisser toucher et transformer par la nouveauté, sans avoir peur.

Je voudrais remercier tout particulièrement les prêtres et religieuses étrangers, qui viennent de loin, pour les sacrifices qu'ils font en quittant leur pays, leur famille, leur culture pour se mettre à notre service.

Un dernier message pour les diocésains à cette occasion ?

Je voudrais encourager les jeunes qui souhaitent vivre un temps fort de volontariat en solidarité internationale. J'ai envie de leur dire : « Partez en mission ! ». Vous y vivrez au quotidien avec les plus pauvres, en partageant vos connaissances, en vous donnant, en vous ouvrant au monde, et vous serez étonnés de tout ce que vous recevrez. ■

Partir avec l'Église

Pour ceux qui se posent la question du volontariat, voici une liste (non exhaustive) d'associations organisant l'envoi de bénévoles dans les pays du Sud pour des durées allant de trois mois à deux ans.



DCC

Fondée en 1967, la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC), est le service de volontariat international de la Conférence des évêques de France (Mgr Francis Bestion est d'ailleurs l'évêque accompagnateur de la DCC). Présente dans plus de 50 pays, elle accompagne chaque année plus de 500 volontaires, de tous types de profils.

✉ ladcc@ladcc.org

☎ 01 45 65 96 65



Fidesco

Créée en 1980 par la Communauté de l'Emmanuel, Fidesco (*Fides* pour «Foi» et *Co* pour «coopération») envoie des volontaires (actuellement 240) pour des durées allant d'un à deux ans, dans un esprit qui allie service et mission.

✉ contact@fidesco.fr

☎ 01 58 10 74 80



Volontariat MEP

Depuis sa fondation il y a 360 ans, la société des Missions Etrangères de Paris s'appuie sur le soutien des laïcs pour le travail des pères missionnaires. Depuis 15 ans, le volontariat MEP envoie chaque année 150 jeunes pour des missions en Asie et à Madagascar.

☎ 01 44 39 47 83

Semaine missionnaire mondiale en Corrèze

Du 17 au 24 octobre 2021, la Semaine missionnaire mondiale aura pour thème : « Il nous est impossible de nous taire » (Actes 4, 20). **Le 24 octobre, la quête organisée pour les OPM (Œuvres Pontificales Missionnaires)**, présentes dans 143 pays, aidera les Églises les plus démunies. Les dons serviront pour la formation des prêtres, des catéchistes, pour la construction de chapelles, d'églises, ainsi que pour des écoles, orphelinats, dispensaires dans le monde entier. À noter de plus sur notre diocèse :

- ✈ **Lundi 18 octobre, journée de prière continue** pour la mission dans le diocèse de Tulle.
- ✈ **L'abbé Étienne Twagirumukiza**, originaire du Burundi, nous présentera l'église de son pays natal le **vendredi 22 octobre à 17 h à l'église Saint-Martin d'Ussel**.
- ✈ **La sœur vietnamienne Marie-Agnès Y Tuan** donnera son témoignage le **samedi 16 octobre à 17 h au presbytère d'Objat**, qui sera suivi d'une **vente de nems** au profit des Œuvres Pontificales missionnaires.
- ✈ À Tulle, la messe sera célébrée tous les jours à **la cathédrale à 18 h 30 du 17 au 24 octobre pour la Mission universelle**. Une **journée de jeûne** sera offerte pour la mission le **vendredi 22 octobre**.
- ✈ Aux **Grottes de saint Antoine**, une messe sera célébrée pour la mission le **mardi 19 octobre à 15h**.



LE DIACONAT PERMANENT

À la fois ministres ordonnés et pour la plupart mariés, exerçant une profession, les diacres permanents sont de plus en plus présents dans la vie de l'Église. Nous avons voulu leur consacrer un dossier pour mieux comprendre cette vocation.

On en voit de plus en plus lors des messes, baptêmes, mariages, funérailles... Ils se distinguent des prêtres par l'étole qu'ils portent en biais. Il y a 47 000 diacres permanents dans le monde, dont près de 3 000 en France.

Esquissons à grands traits la carte d'identité des diacres autour de trois questions centrales :

QUI SONT LES DIACRES ?

Le diacre est un homme célibataire, marié ou veuf, qui a répondu à un appel de l'Église pour être signe du Christ serviteur : « Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22,27). Après un temps de discernement et de formation (cinq ans), il est ordonné pour la vie par l'évêque de son diocèse. Le candidat laïc devient par son ordination un clerc : le diaconat est le premier degré du sacrement de l'Ordre.

QUELLE EST LA MISSION DES DIACRES ?

« Diacre » vient du mot grec *diakonos* qui signifie « serviteur ». La mission des diacres s'articule autour de trois pôles :

- le **service de la liturgie** (au cours de la messe, en célébrant des baptêmes et des mariages, en conduisant la prière, en assurant des bénédictions),
- le **service de la Parole de Dieu** (dans l'homélie, dans l'accompagnement de groupes, la préparation aux sacrements),
- le **service de la charité** (en manifestant par sa présence son attention aux pauvres, aux petits, aux blessés de la vie et de l'amour).

Le pape François aime à rappeler que le service est le mot-clé pour comprendre le charisme des diacres ; le diacre n'a pas le mono-

pole du service mais il rappelle que tous sont appelés à servir et il y a de multiples manières de le vivre ! « Vous les diacres, vous êtes les gardiens du service dans l'Église, le service de Dieu et des frères » (pape François, 25 mars 2017).

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France souligne dans la revue *Diaconat aujourd'hui* de septembre 2021 combien les diacres « doivent être spécialement attentifs aux pauvres et aux cabossés de la vie. En eux, ils reconnaissent la venue du Seigneur qui vient nous apporter ce que nous risquons toujours de ne plus attendre : non pas la solution de nos problèmes, mais sa présence à lui, le Fils bien-aimé et en lui, celle du Père dans l'Esprit, rien de plus mais rien de moins ».

◀ *Bénédictions des huiles saintes à la messe chrismale de 2017, par l'évêque entouré de deux diacres.*

POURQUOI L'ÉGLISE A-T-ELLE BESOIN DE DIACRES ?

C'est le concile Vatican II qui a rétabli le diaconat « comme un degré propre et permanent » du sacrement de l'Ordre (constitution *Lumen Gentium* n° 29 du 21 novembre 1964). Le ministère diaconal permanent a existé en tant que tel, en Occident, pendant le premier millénaire. Il a connu son apogée aux III^e et IV^e siècles, puis des mutations profondes, et un déclin jusqu'à sa disparition vers le X^e siècle. Il devient alors seulement une étape vers la prêtrise.

Le concile en rétablissant le diaconat en tant que ministère exercé de manière permanente a ainsi marqué la volonté de l'Église de continuer à être une « Église servante et pauvre », une Église de « disciples-missionnaires » et les ministres ordonnés – dont les diacres – en sont le signe sacramentel.

Dans leurs assemblées plénières de 2012 et 2013, les évêques de France se sont accordés pour souligner que la restauration du diaconat permanent est un don fait à l'Église dans sa vie et ses défis, un don qui « est en croissance et qui n'a pas fini de déployer sa richesse ».

Les *Actes des Apôtres* (Ac 8,26-40) nous montrent que les diacres ont eu un rôle important non seulement pour le service des tables mais aussi pour l'évangélisation des périphéries. Souvenons-nous de l'un des sept diacres, Philippe, il a porté la Parole de Dieu dans les périphéries de l'époque sur la route de Gaza auprès de l'éthiopien, en Samarie et dans le monde païen symbolisé par le port de Césarée-Maritime. Le monde et l'Église ont toujours besoin de « nouveaux Philippe » !

Le jour de notre ordination nous avons reçu « l'Évangile du Christ avec mission de l'annoncer, d'être attentifs à croire à la Parole que nous lisons, à enseigner ce que nous croyons et à vivre ce que nous enseignons ».

Didier Rance, diacre, a écrit un très beau livre *Spiritualité du diaconat* qui permet de comprendre de l'intérieur ce ministère ; la spiritualité diaconale est, en effet, une spiritualité de service fondée sur la contemplation et la suite du Christ serviteur. L'auteur a sous-titré cet ouvrage *la grâce de servir* qui est aussi la joie de servir en Église, avec d'autres et parmi d'autres !

Bernard Colas,
Diacre coordinateur du Comité
National du Diaconat

La Joie

Ma première vocation de baptisé, je l'ai vécue dans le scoutisme. J'étais au service des plus jeunes pour leur faire découvrir tout leur potentiel et les faire grandir sous le regard d'un Dieu Amour. C'est là que j'ai rencontré Anita, nous nous sommes mariés en 1980 et avons 5 filles.

Le sacrement de l'ordre n'enlève rien à celui du mariage, les deux se complètent. Quand on m'a interpellé pour devenir diacre, m'en sentant peu capable, j'ai quand même accepté, ne pouvant refuser cette demande venant de Dieu. J'ai senti alors la force de l'Esprit-Saint qui me permet de remplir avec joie mes deux missions actuelles.

Tout d'abord l'accompagnement des familles en deuil : la compassion avec celles-ci et l'annonce d'un Dieu Amour qui veut rassembler tous ses enfants, c'est pour moi mettre mes pas dans ceux de Jésus. Ma deuxième mission, aumônier du Secours catholique en Corrèze, me permet de me confronter à la dureté de la vie.

Il ne s'agit pas de saupoudrer des denrées alimentaires, mais de permettre à ces personnes abîmées par la vie, chrétiennes ou non, de se remettre debout, de reconstruire leur vie. Lors de rencontres spirituelles, j'ai découvert que la parole des personnes dites « accueillies » était plus profonde, plus proche de Jésus que la nôtre, « les nantis ».

À l'heure où paraîtront ces lignes, nous serons une quinzaine de membres du Secours catholique pour une semaine de marche sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous prions pour vous, priez pour nous.

François Peyre, diacre

APPEL À TÉMOINS

Don Régis Sellier, nouveau délégué diocésain au diaconat, nous explique la manière dont est appelé, formé, intégré un diacre permanent.

Quels sont les critères pour discerner qu'une personne est apte à être diacre permanent ?

Récemment, le Pape disait du diaconat : « il est la porte du sacrement de l'ordre ». Ainsi, la présence du diacre, rappelle à l'Église - qui est constitutivement diaconale-, que tous les ministres ordonnés restent toujours d'abord diacres ; serviteurs plus que maîtres. Alors, pour les critères de discernement, suivons Jésus au lavement des pieds.

À l'image du Christ venu pour servir, non pour être servi (Mc 10, 45), les diacres signifient par leur être même, que les charges du ministère sont toujours des services en faveur du Peuple de Dieu. Spécialement configuré au Christ qui s'abaisse et sert, le diacre rappelle fortement à toute l'Église cette dynamique christocentrée de tout service ecclésial. J'insisterais donc sur la vie spirituelle et morale, l'humilité, le sens de l'Église et des pauvres.

Si le célibat n'est pas requis, il n'est pas exclu. Le diaconat permanent passe pour affaire d'hommes mariés, ce qui n'est pas juste, même si les diacres sont majoritairement mariés.

Dans le discernement, l'épouse, les enfants en âge de participer, ont un rôle décisif. Vu l'impact sur le foyer, on ne peut charger un homme marié de ce ministère sans le consentement éclairé de son épouse.

Faut-il postuler pour être diacre ?

Un « candidat » au diaconat « postule » rarement, et c'est très sain. L'interpellation vient souvent du

curé, dans la discrétion requise pour préserver la liberté. Au terme d'une période de formation, c'est l'évêque qui appelle, après consultation du Peuple de Dieu. Nous cherchons la volonté de Dieu dans la rencontre des deux dimensions de l'appel : chez le sujet un appel intérieur, consonnant à l'appel de l'Église.

Une équipe diocésaine du diaconat œuvre et rend compte, et le candidat jouit d'une équipe personnelle d'accompagnement.

Comment se passe la formation ?

En général en week-ends par Province, en sessions et retraites. Une fois le candidat interpellé, commence ce temps de formation ; théologique, pastorale, spirituelle et humaine. Les épouses y sont

associées. Elle dure en moyenne cinq ans et se poursuit après l'ordination. Le candidat doit aussi bénéficier d'un accompagnement spirituel personnel. L'ensemble contribue à faire mûrir une vocation jusqu'à l'admission, puis l'institution aux ministères (lectorat et acolytat), enfin, l'ordination. Ce parcours vérifie s'il y a appel de Dieu ou non.

Et après l'ordination ?

Un diacre reçoit de l'évêque une mission diocésaine. Il sera par exemple nommé - parfois avec son épouse - responsable de la pastorale de la famille. Il est par ailleurs normal qu'il serve dans sa paroisse, en prenant garde à son équilibre familial et professionnel. ■

Aimer en actes et en vérité

« Fortifiés par la grâce du sacrement, les diacres sont au service du peuple de Dieu dans la «diaconie» de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son *presbyterium*. Selon les dispositions prises par l'autorité qualifiée, il appartient au diacre d'administrer solennellement le baptême, de conserver et de distribuer l'eucharistie, d'assister, au nom de l'Église, au mariage et de le bénir, de porter le viatique aux mourants, de proclamer la Sainte Écriture aux fidèles, d'instruire et d'exhorter le peuple, de présider au culte et à la prière des fidèles, d'être ministre des sacramentaux, de présider aux funérailles et à la sépulture. Consacrés aux offices de charité et d'administration, les diacres ont à se souvenir de l'avertissement de saint Polycarpe : «Être miséricordieux, zélés, marcher selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous». »

Rituel d'ordination des diacres, Pontifical Romain, n. 174

Suivre le Christ

Être diacre depuis six ans, après avoir répondu « oui » avec mon épouse à l'appel de l'Église, est une source de joie et d'épanouissement.

« Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné. » Cette parole, prononcée par l'évêque lors de l'ordination, me guide chaque jour. Elle m'habite dans la méditation des textes bibliques. C'est d'autant plus fort quand je prépare les homélies. Je demande l'aide de l'Esprit-Saint pour que je trouve les mots afin de rendre les textes accessibles à tous, de permettre à chacun de progresser dans sa relation intime à Dieu.

Mon ministère diaconal actuel me permet d'être témoin de ce que Dieu fait dans le cœur de chacun

et tout particulièrement chez les jeunes. Je prie beaucoup pour que des femmes et des hommes donnent leur vie à la suite du Christ. Dieu appelle. C'est au cœur de ma prière quotidienne.

Face à la grandeur de la vocation diaconale, je m'appuie sur le passage qui nous ait donné d'entendre en mémoire de saint Laurent : « Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien » (2 Co 9, 7).

Patrick le Bouteiller, diacre

▼ *Les épouses jouent un rôle essentiel dans la mission des diacres. Ci-dessous : Mgr Francis Bestion remettant la médaille de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand à Jeannette Thiriot, épouse du diacre Jean-Marie de même nom, à l'occasion de leur départ en 2021.*



Être au service

Diacre depuis presque quarante ans j'ai été amené à consacrer une grande partie de ma vie personnelle et professionnelle aux blessés de la vie : marginaux jeunes et adultes, migrants, handicapés et malades. Le diaconat m'a profondément transformé dans mes rapports aux plus petits et dans mes pratiques, m'aidant à devenir modeste disciple du Christ et davantage frère en humanité. Mon *ego* a été raboté pour laisser place en moi au Ressuscité et porter le tablier de service. Partager son quotidien avec les pauvres et les malades, c'est partager leurs angoisses, leurs souffrances, leurs peurs et leurs révoltes mais c'est aussi rendre grâce à Dieu, pour les temps de fêtes, pour les guérisons accordées, pour leurs témoignages de foi.

Ces quarante ans de ministère ont enrichi notre vie de couple. Par ses engagements à mes côtés mais aussi par ses propres engagements particulièrement auprès des gens du voyage, mon épouse m'a poussé à aller plus loin, à dépasser la fatigue qui guette tout disciple. Pendant quarante ans nous avons arpenté des terrains où l'être humain est menacé, laissé pour compte, terrains où l'Église est trop peu présente et la Bonne Nouvelle pas toujours connue.

La fidélité au ministère confié a été rendue possible par la prière qui prend en compte la vie des « gens de peu » et qui conduit au Père, par l'enracinement de l'Évangile dans l'ordinaire de la vie, par l'appartenance à une famille spirituelle « le Prado », lieu de ressourcement, de formation et de fraternité.

Jean-Yves Gobert, diacre pradosien

PÈLERINAGE DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINNE DE LOURDES

Le sourire de la Vierge

Du 16 au 20 août 2021, le pèlerinage de l'Hospitalité diocésaine s'est déroulé à Lourdes. Durant cinq jours, hospitaliers et prêtres ont goûté la joie du service, dans une ambiance familiale. Une participante nous livre son témoignage sur ce temps fort.

« Tu fais quelque chose la semaine du 16 août ? Parce qu'on part à Lourdes en famille avec l'Hospitalité corrézienne, tu veux venir ? » C'est ainsi que je me retrouve dans un car vers ce sanctuaire qui m'a vue grandir.

Mais pour la première fois, j'emprunte un autre chemin. Celui d'une aventure hors du commun. Cinq jours d'un rythme effréné, de belles amitiés qui déjà se forment, d'un total dévouement envers ceux que l'on accompagne dès le réveil et jusqu'au soir. C'est intense, mais on offre toute l'énergie que l'on a, parce qu'au fur et à mesure du service, on prend conscience de la solitude, de la fragilité de ces malades qui nous sont confiés et qui se confient à nous. Et nos forces sont décuplées quand nous aussi, jeunes, plusieurs fois confinés durant nos études, parfois confrontés à des décisions douloureuses à prendre, prenons conscience du besoin de tout mettre de côté et de revenir à l'essentiel : l'autre.

C'est pourquoi je pars, sans vraiment d'expérience et beaucoup d'à priori. Vais-je être à la hauteur ?

Vais-je tenir le rythme ? Un seul moyen de le savoir, y aller.

Et je ne suis pas seule, un solide groupe de jeunes se forme. C'est cette belle amitié qui deviendra un pilier du pèlerinage, sous le regard bienveillant de la Vierge Marie, qui nous donne la force et le courage d'avancer malgré les difficultés, de garder le sourire et de nous faire découvrir une force que nous ne pensions pas avoir.

Le sourire de la Vierge, je le retrouve dans celui de notre présidente, des responsables de chambre, des infirmières qui nous encouragent et nous réconfortent. Je le retrouve dans celui de mes amis, qui savent rester joyeux et confiants. Je le retrouve dans celui des malades, qui sont profondément heureux, et dont les paroles pleines de sagesse me bouleversent.

Et déjà c'est la fin, une étincelle s'est pourtant allumée. La vie n'a pas vraiment changé, mais ces quelques jours ont changé notre vie. Déjà nous tarde l'année prochaine.

Maëlle Lemoine



PÈLERINAGE DES SERVANTS DE MESSE À ROME

Rome sweet home

Les délégations des trois diocèses, Angoulême, Limoges et Tulle sont parties ensemble du 23 au 27 août : 50 servants d'autel et 4 servantes d'assemblée, de 10 à 18 ans, 4 prêtres, un diacre, un séminariste et 4 accompagnateurs laïcs. Retour sur ce pèlerinage riche en joies.



Les 24 heures de bus pour nous rendre à Rome nous ont permis de rentrer dans l'esprit de ce pèlerinage : **#joie #dynamisme #découverte #prière #liturgie**.

Notre première messe sur une aire d'autoroute nous rappelle que nous devons tout faire pour mettre le Christ au centre de notre vie et le servir en tout lieu avec soin et audace. Il peut paraître inconfortable parfois d'être chrétien ! Qui de nous ne se l'est pas dit au sortir du bus, courbaturé et fatigué par une nuit presque blanche ! Oui ! Un pèlerinage nous demande de sortir de notre zone de confort pour s'ouvrir aux autres (attention, bienveillance et dépassement de soi).

Les cinq jours sur place nous ont permis de découvrir les quatre basiliques majeures (Saint-Jean du Latran, Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul hors-les-murs) et quelques basiliques mineures (Saint-Clément, Sainte-Praxède et Sainte-Françoise-Romaine). Au détour d'un déplacement, nous avons complété nos découvertes culturelles avec le Colisée, le Forum, la place Victor Emmanuel II (dite « la machine à écrire ») et le château Saint-

Ange. Notre culture gustative n'a pas été oubliée ! Glaces, pizzas et pâtes.

Nous avons eu la grande joie de participer à l'audience du Saint-Père à la salle Paul VI : la vérité et l'hypocrisie n'ont plus de secret pour nous, c'était le thème du jour ! Nous avons aussi rencontré le père Curbélié. Nous avons pu, sous forme de questions/réponses, découvrir son témoignage de sa vie proche du Saint-Père et de son travail à la congrégation pour l'Enseignement catholique.

Être servant de messe, c'est se rendre disponible, comme saint Tarcisus, au besoin de la communauté chrétienne par la porte de l'Eucharistie. Chaque jour nous avons eu la messe où nous avons pu approfondir notre rôle de servant. En mettant en avant, l'un ou l'autre point de la liturgie : procession, lecture de la Parole de Dieu, service, chants.

Notre reconnaissance est immense ! Nous ne saurions terminer sans remercier, chaleureusement, tout ceux qui par leurs dons, leur générosité et leur soutien par la prière nous ont permis de partir.

Virginie d'Harcourt





Rubrique Ubi Caritas

Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent :
comment essaient-ils de vivre la Charité ?



SECOURS CATHOLIQUE (BRIVE) COMPAGNONS DE ROUTE

Jean Antoine, corresponsable de l'antenne de Brive avec Chantal Miramon, nous présente l'activité du Secours catholique sur leur secteur.

COMMENÇONS par quelques chiffres : une trentaine de bénévoles servent sur Brive, avec l'aide d'une seule salariée que nous partageons avec les autres antennes. Tout est basé sur le don, et surtout le don de soi. Avec ces moyens simples, nous parvenons à accompagner environ 1 200 personnes à l'année, dont presque 500 de façon personnelle. Une centaine de personnes reçoivent de l'aide pour leurs factures courantes (électricité, eau) pour un montant global annuel de 12 000 euros. Enfin, nous montons avec les personnes des dossiers de micro-crédits : 30 000 € ont été empruntés en 2019, par exemple pour acheter une voiture qui permettra de travailler.



▲ Brocante dans les locaux du Secours catholique à Brive

Au-delà des chiffres, notre état d'esprit peut se résumer en un mot : *accompagner*. Notre but n'est pas de répondre à l'urgence. Certes, nous nous trouvons parfois amenés à le faire, et nous distribuons 3 000 colis alimentaires par an. Mais notre objectif

reste toujours l'accompagnement à long terme. Tout d'abord par l'écoute, en prenant le temps d'un café, voire d'une rencontre approfondie. Ce temps est nécessaire pour bien comprendre comment nous pouvons aider les personnes. Nous avons la chance, grâce à l'engagement des bénévoles, d'avoir de multiples services (douches, domiciliation de courriers pour les personnes sans-domicile) et de multiples activités (chant, bricolage, couture, informatique, marche en pleine nature, etc.). Grâce à cela, nous pouvons nous adapter aux besoins des personnes, et surtout profiter de ces temps pour créer du lien. Et parfois goûter la joie de voir les personnes faire des pas, comme cet accompagné sans-abri qui a décroché un premier emploi dans la cueillette de pommes.

Aujourd'hui, nous manquons de bénévoles (nous en avons une cinquantaine avant le début de la crise sanitaire), au point que certaines activités en deviennent critiques. Cela ne nous a pas empêchés de lancer de nouveaux projets. L'année dernière, un jardin solidaire a vu le jour : des personnes viennent maintenant y cultiver et récolter leur propres fruits et légumes. À partir d'octobre, nous mettons en place un soutien scolaire, en lien avec l'école La Salle. La paroisse nous aide aussi en prêtant ses locaux le samedi matin. Bref, vous l'avez compris, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues ! ■

Contact : brive.870@secours-catholique.org
07 86 53 12 84

Figure corrézienne



Père
Jules Dubernard

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

LE PÈRE JULES DUBERNARD est né à Ussel le 8 août 1840, dans une des chambres de l'hôtel-restaurant familial. D'abord, scolarisé dans l'école paroissiale Saint-Martin, ses parents l'inscrivent au collège de Brive. Comme toute une génération de corréziens impressionnés par l'exemple du martyr de saint Pierre Dumoulin Borie (1838), il veut devenir prêtre ! Il entre au petit séminaire de Servières en 1853, puis rejoint le séminaire diocésain de Tulle. Au terme de sa première année, il incorpore le séminaire des Missions étrangères de Paris.

Ordonné prêtre le 19 décembre 1863, il est envoyé l'année suivante en mission au Tibet. Après sept mois de voyage, il arrive à Tatsienlou le 18 octobre 1864. Il entreprend alors une correspondance suivie avec le Carmel de Tulle et ses supérieurs. Il y relate non seulement son aventure missionnaire (catéchismes, confessions, processions), mais aborde aussi les enjeux culturels de sa mission. Véritable document ethnographique auquel s'adjoignent plusieurs dizaines de dessins d'une rare qualité, et l'une des toutes premières descriptions de la vie au Tibet, à l'aube de l'ouverture du pays au monde occidental ! Les lettres ne décrivent pas un Tibet idéalisé, mais bien le pays réel, de haute et ancienne culture, traversé par de multiples violences ethniques, religieuses et sociales.

En 1866, Mgr Chauveau l'envoie à Tse-kou, pour fonder une mission à partir de rien ! Seize familles d'anciens esclaves se convertissent et cultivent les terrains des alentours, achetés par la mission. Pendant 40 ans, il construit un dispensaire, une église, une école, un presbytère. Tous sont accueillis avec bienveillance... Bientôt la renommée du père Dubernard, homme d'une inlassable bonté, mais doté d'un caractère fort et entreprenant, provoque la méfiance du gouvernement de Lhassa et des autorités chinoises. A partir des années 1887-1905, le Tibet va connaître un certain nombre de révoltes nationalistes sanglantes. Le 22 juillet 1905, le Père Dubernard, âgé alors de 65 ans, est arrêté par une milice locale, il est décapité le 26 juillet 1905 aux environs de Tse-ko. Sa tête est rapportée comme trophée à la lamaserie d'Atuntse ; récupérée par un chrétien, elle est enterrée à la droite de la chapelle du Sacré-Cœur à Tékou.

Abbé Nicolas Risso

Suggestion culturelle



La Maison-Dieu, n°305 La nouvelle traduction du Missel romain

Service national de la Pastorale
liturgique et sacramentelle.

Ed. du Cerf, septembre 2021, 15 €

La revue de théologie liturgique, *La Maison-Dieu*, placée sous l'autorité du Service national de Pastorale liturgique et sacramentel (SNPLS) titre sa dernière livraison « n°305 : de la nouvelle traduction du Missel romain ». Cette nouvelle traduction constitue un événement, non parce qu'elle apporterait des changements absolus dans la liturgie mais, comme le souligne Mgr de Kerimel, parce qu'elle offre l'occasion d'approfondir notre intelligence de la messe et d'en développer la dimension pastorale.

Les rites ne changent pas, du moins dans leur réalité concrète, mais des mots changent. D'où la nécessité d'un effort d'accompagnement et de formation auquel ce dossier de *La Maison-Dieu* souhaite contribuer. Et la « matière » proposée ici est riche ! En particulier, on pourra y lire avec intérêt l'article de l'abbé Gilles Drouin « Nouvelle traduction du Missel romain : enjeux théologiques et pastoraux d'une réception ».

Abbé Nicolas Risso

Octobre

- **CONFÉRENCE ÉGLISE ET POLITIQUE**
Mardi 5 octobre
 Par le père François Daguet, dominicain, doyen de la faculté de théologie de Toulouse.
 16 h à l'église Saint-Martin d'Ussel,
 20 h 30 au lycée Bossuet, espace Ceyrac.
 Entrée libre. Passe sanitaire nécessaire.
- **PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLE**
Samedi 16 au dimanche 17 octobre
 Pèlerinage des mères de famille à Rocamadour.
 Organisé par les AFC.
 Rens. afc.correze@yahoo.fr
- **OUVERTURE DIOCÉSAINE DU SYNODE ROMAIN**
Dimanche 17 octobre
 Lancement de la participation diocésaine au Synode des évêques voulu par le pape.
 10 h rencontre à la cathédrale.
 11 h messe à la cathédrale.
 Rens. demarchesyndale19@correze.catholique.fr
- **CONFÉRENCE FOI ET ÉTHIQUE**
Jeudi 14 octobre
Le début de la vie. Par le Dr. Hélène Laurichesse, responsable du Centre de diagnostic anténatal au CHU de Clermont-Ferrand.
 20 h 30 - 22 h 15 aux Grottes de saint Antoine.
 Passe sanitaire nécessaire.
 Rens. 05 55 24 10 60 ou hotellerie@fratgsa.org
- **STAGE D'ICÔNES**
Lundi 18 au samedi 23 octobre
 Ce stage vous propose d'apprendre à « écrire » une icône, pour mieux en saisir la signification profonde. Ce travail nécessite un climat de silence et de la volonté. Stage ouvert à tous, débutants et confirmés (nombre de places limité à 9 personnes), à l'abbaye d'Aubazine, par Elisabeth Patier Théréau.
 Rens. elisabethereau@gmail.com

Novembre

- **LE LANGAGE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA CATÉCHÈSE**
Samedi 20 novembre
 Comment mettre le numérique au service de l'évangélisation ?
 Pour animateurs et catéchistes.
 Avec Joëlle Eluard, responsable du Service national de la catéchèse et du catéchuménat.
 Rens. 06 40 09 15 42 / 06 71 46 07 46
 ou pastoralesjeunes19@gmail.com / kt.ktchumenat19@gmail.com
- **JOURNÉE DES JEUNES**
Samedi 27 novembre
 En route vers les JMJ de Lisbonne 2023 !
 Pour lycéens, étudiants et jeunes pros.
 15 h - 17 h à l'église de Saint-Pantaléon de Larche
 Rens. 06 40 09 15 42
 ou pastoralesjeunes19@gmail.com
- **VISITE PASTORALE DE L'ÉVÊQUE À LA COMMUNAUTÉ LOCALE DE MEYSSAC**
Lundi 29 novembre au dimanche 5 décembre
Programme à préciser.

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à : communication@correze.catholique.fr

Chaque samedi, retrouvez sur RCF l'émission **Vitamine C**, à 9 h 03. Outre Mgr Francis Bestion qui intervient deux fois par mois, des acteurs du diocèse nous donnent des éclairages sur des réalités locales.



Fréquences : Tulle 106.9 | Brive 91.4
 Ussel : 102 | Argentat : 89.3
 Égletons : 106.9

Faut-il prier les anges ?

Don Nicolas Clappier

NOUS N'AVONS PAS FORCÉMENT L'HABITUDE de prier les anges, ou peut-être ne savons-nous pas quand et comment nous adresser à eux. Il est bon tout d'abord de nous rappeler ce que sont les anges : des êtres spirituels, non corporels (*Catéchisme de l'Église Catholique* n. 328). Ange, ce n'est pas une nature, c'est une fonction (*Angelos* en grec signifie « envoyé »). Ils sont serviteurs et messagers de Dieu. Ils annoncent le dessein de salut de Dieu, protègent, conduisent, et surtout servent et adorent le Seigneur Jésus.

Si saint Paul et les premiers chrétiens mettent en gardent contre le culte des anges (Col 2,18 , concile de Laodicée au IV^e siècle), c'est pour une nécessaire distinction entre le culte rendu à Dieu et celui rendu aux anges. Saint Ambroise dira qu'« il faut prier les anges qui nous ont été donnés pour nous protéger », et Eusèbe de Césarée appelle « à les connaître et à les vénérer, [...] tout en réservant à Dieu seul l'hommage de notre adoration. » Saint Augustin aussi distinguera la vénération, l'honneur rendu aux anges des actes cultuels offerts à Dieu (notamment en terme de sacrifices) .

Le culte à saint Michel, répandu en Orient dès le IV^e siècle, va se développer en occident à partir du VI^e siècle. La dévotion aux saints anges va se transmettre

par le monde bénédictin, tout particulièrement celle aux anges gardiens, notamment par l'intermédiaire de saint Bernard de Clairvaux. Les jésuites en feront la promotion au cours du XVI^e siècle, saint François Borgia écrivant un *Traité de la dévotion aux saints anges*.

La dévotion aux anges invite tout particulièrement le croyant à vivre de la providence de Dieu, faire grandir le sens de la communion des saints et à s'affermir dans le combat spirituel.



*Mon bon ange, compagnon, maître, gouverneur,
seigneur, roi, prince chéri et bienfaisant,
toi qui veilles sur moi avec tant de bonté,
toi en qui j'ai tant de confiance
et je n'en aurai jamais assez,
toi qui me soutiens en tous les instants de la vie...
prie pour moi.*

Charles de Foucauld (1858-1916)

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

AIDEZ-NOUS À FAIRE CONNAÎTRE L'ÉGLISE EN CORRÈZE !



Cette revue diocésaine est **la vôtre**.
Le diocèse la publie et la distribue **gratuitement**
afin que l'information et la formation
qu'elle contient soient accessibles à **tous**.

Aidez-nous à la faire connaître en la prenant
et en **la donnant à vos proches**
et à vos connaissances. Elle est faite pour cela.

Et n'hésitez pas à nous faire vos retours
(communication@v) !



**CHAUFFAGE - VENTILATION
CLIMATISATION - PLOMBERIE**

Tél. 05 55 88 99 99
coudre@ets-coudre.fr

Impasse Antoine Dubayle
19100 Brive La Gaillarde

www.ets-coudre.fr

CONFÉRENCE

ÉGLISE ET POLITIQUE

Les chrétiens et la vie de la cité



Par **François Daguet**, dominicain, doyen de la faculté de théologie de Toulouse. Entrée libre. Passe sanitaire nécessaire.

MARDI 5 OCTOBRE 2021



USSEL

16 h • Église
Saint-Martin

BRIVE

20 h 30 • Lycée Bossuet,
Espace Pierre Ceyrac